

porte s'ouvre et la troupe entre lentement. Bientôt la portière aperçoit Catherine qui court se jeter aux pieds de la Mère de l'Incarnation.—“ J'ai mal fait de vous quitter, je m'enfuirai plus, je serai obéissante ; c'est tout de bon que je veux être instruite.” La Mère de l'Incarnation, touchée de ses larmes et de ses promesses, lui fait grâce : on lui donne des habits neufs, elle se remet à l'étude et jamais, depuis, l'on n'eut le moindre reproche à faire à Catherine.

GUÉRISONS, ETC., ETC.

Attribuées à la V. Marie de l'Incarnation.

Ces faits ne sont pas mentionnés dans la *Vie* publiée en 1873, par M. l'abbé Richaudeau.

St. Sauveur de Québec, 1870.

Mlle. Zoé Larose, dans un écrit en date du 26 septembre dernier (1876), signé par elle et quatre membres de sa famille, déclare que dans l'hiver 1870, elle fut près de trois mois avec un mal d'yeux extraordinaire. Plusieurs médecins la traitèrent sans pouvoir la soulager. Ayant commencé une neuvaine à la Mère M. de l'Incarnation avec application de l'eau miraculeuse, son mal disparut complètement pendant cette neuvaine.

St. Sauveur de Québec, octobre 1873.

Sur la fin de l'été dernier (1872), M. Laurent Leclerc, âgé de 22 ans, entendant dire que l'on signait des Lettres Postulatoires pour demander la Béatification de la Mère Marie de l'Incarnation, crut que c'était le moment de nous donner les détails de sa guérison, qui avait eu lieu, il y a trois ans. Les voici en abrégé.

Après avoir relevé à grand'peine du typhus, dont trois de ses frères venaient de mourir, il prit du froid et retomba extrêmement mal d'une inflammation de poumons. Il y avait 15 jours qu'il toussait sans relâche, avec de fréquents vomissements ou crachements de sang, et une oppression si excessive qu'il ne pouvait respirer autrement qu'en se tenant replié sur lui-même. M. Joseph Gamache l'ayant visité sur les 7 h du soir, le trouva si mal qu'il vint en toute hâte chercher de l'eau du tombeau, ne croyant pas que son ami pût passer la nuit. A peine le malade en eût-il pris quelques gouttes et fait la prière “ *C'est par le Cœur de mon Jésus*”, il éprouva un tel bien-être qu'il se redressa et voulut se coucher. Il dormit parfaitement, et se trouva si bien guéri le matin à son réveil qu'il osa sortir le jour même, malgré un temps d'octo-